

RECHERCHES
SUR LE LIEU D'ORIGINE, LA FAMILLE ET LA VIE
DE
GUILLAUME DES ROCHES

SÉNÉCHAL D'ANJOU, DU MAINE ET DE TOURAINE

JUSQU'A LA CONQUÊTE DE CES TROIS PROVINCES PAR PHILIPPE AUGUSTE

(1040-1204)

PAR

GASTON DUBOIS

Le but de ce travail est principalement la vie de Guillaume des Roches dans le milieu où il vécut. Les détails qui accompagnent cette vie au point de vue d'autres personnages ont avec elle une liaison étroite.

Il existe dans la matière des difficultés de style (divisions ou points de départ d'année) qu'il a fallu vaincre.

On a fait des rectifications à certaines généalogies données par Ménage, notamment sur de grandes maisons de l'Anjou et du Maine.

Sans prétendre dire des choses absolument nouvelles, l'œuvre actuelle établira pourtant sur les rapports d'Arthur de Bretagne et de Guillaume des Roches des détails intéressants trop négligés. Peut-être même certaines explications ont-elles quelque nouveauté.

Il a fallu restituer à trois années distinctes des faits mal débrouillés qu'on avait placés dans une seule.

On s'est appliqué à apprécier le rôle du roi Jean sans idées préconçues et avec impartialité. On ne suit ni les auteurs anglais trop favorables, ni les adversaires de Jean trop passionnés. L'ensemble des événements donne à chacun d'eux une clarté particulière.

On n'avait pas assez tenu compte de la nécessité pour le roi Jean de maintenir et d'affermir la suprématie anglaise; il a fallu suppléer à cette omission.

Philippe Auguste est loué pour ses conquêtes sur Jean, blâmé pour son abandon d'Arthur et les moyens employés par sa politique.

EXPOSÉ PRÉLIMINAIRE

CHAPITRE I^{er}

GÉNÉALOGIE DE LA FAMILLE DES ROCHES

I

Dissertation sur les diverses familles qui ont porté au treizième siècle le nom de des Roches (*de Rupibus*).

Familles des Roches de l'Orléanais, du Poitou et de la Touraine.

II

Historique de la terre des Roches-l'Évêque en Vendômois.

Elle a été possédée par des seigneurs qui en portaient le nom.

III

Recherches sur la famille et le lieu d'origine de Guillaume des Roches, sénéchal d'Anjou, du Maine et de Touraine.

Il est issu de la famille des Roches du Vendômois.

Il doit être né dans la paroisse de Jupilles (Maine), au manoir du Houx (*apud Hussum*).

IV

FAMILLE DES ROCHES DU VENDÔMOIS. — LIGNE ASCENDANTE

Onzième siècle.

Hardouin des Roches (1040 et 1050). — Jean des Roches. — Rahier des Roches (entre 1050 et 1066). — Geoffroi des Roches et Aimon son neveu. — Guérin des Roches (1065). — Aucher des Roches. — Hildemar des Roches. — Thibaut I^{er} des Roches (1064 et 1084). — Louis des Roches. — Benoit des Roches (1071). — Léger et Achard des Roches (1071). — Alexandre et Arembert des Roches. — Hubert des Roches (entre 1082 et 1093). — Bouchard des Roches (vers 1093).

Douzième siècle.

Thibaud II des Roches (1125). — Ébroin des Roches (1147). — Payen des Roches (1158). — Malet des Roches (1159). — Herbert et Baudouin I^{er} des Roches, grand-père et père de Guillaume des Roches.

V

FRÈRES ET SŒUR DE GUILLAUME DES ROCHES

Thibaud III des Roches, seigneur suzerain de Freschesnes (entre 1187 et 1202). — Hugues des Roches, abbé de Marmoutier (1210-1227). — Jean des Roches, prieur de Lunai (novembre 1209). — Hervé des Roches, chanoine du Mans (1192). — Létice des Roches, femme d'Émeri de la Jaille.

VI

FAMILLES DES ROCHES. — LIGNE COLLATÉRALE

Baudouin II des Roches, seigneur de Longué, en Anjou (1187-1212); Ade, sa femme, fille de Gui et de Mathilde, dame de Brain-sur-l'Authion, mariée en secondes nocces à Geoffroi de la Ferté-Bernard. Elle vivait encore en 1245.

VII

DESCENDANCE DE BAUDOUIN II DES ROCHES. — BRANCHE DU MAINE

Mathieu I^{er} des Roches (1242). — Thibaud IV des Roches (1260 et 1274). — Mathieu II des Roches, recteur de Moitron (1271).

VIII

DESCENDANCE DE BAUDOUIN II DES ROCHES. — BRANCHE D'ANJOU

Geoffroi I^{er} des Roches, chevalier, seigneur de Longué (1202-1247). — Mathieu I^{er} des Roches, chevalier, son fils, mort avant 1276. — Mathieu II (1256), et Geoffroi II des Roches, seigneur de Longué et de Jarzé (1257-1278), ses petits-fils.

Jean I^{er} des Roches, chevalier (1291), et Baudouin III des Roches, seigneur de Longué et de Jarzé (1295-1337). — Baudouin IV des Roches, seigneur de la Faigne (1355). — Guillaume I^{er}, seigneur de Jarzé, et Geoffroi III, ses frères (deuxième moitié du quatorzième siècle).

Marie des Roches, femme de Jean de la Rivière, vivant en 1596, et Marguerite des Roches, mariée le 28 mars 1570 à Jean Clérambaut II^e du nom, seigneur de la Plesse, en Anjou, fille de Guillaume I^{er} des Roches, seigneur de Jarzé.

Jean II des Roches, seigneur de la Faigne, fils de Geoffroi III et de Roberde de la Haye-Joulain, marié à Jeanne de Beaupréau, dame de la Jumelière, et vivant en 1595 et 1407.

Jean III et Briand des Roches, ses fils (première moitié du quinzième siècle); Aliénor des Roches, dame de Beaupréau, la Jumelière, Marcillé et le Vieux-Baugé, femme de Jean de Basoges, et vivant en 1428 et 1452, Jeanne des Roches, dame de Beaupréau, la Haye-Joulain et la Faigne, femme de Jean de Sainte-Maure, seigneur de Montgauger et de Nesle, et vivant dans la première moitié du quinzième siècle, ses filles.

Les terres de la Faigne et de Marcillé passent dans la maison de Laval par le mariage de Charlotte de Sainte-Maure, fille de Jean de Sainte-Maure et de Jeanne des Roches, avec Gui de

Laval, chevalier, seigneur de Loué, Benais et Montsabert, sénéchal d'Anjou en 1472.

Guillaume II des Roches, seigneur de Jarzé (1405).

La terre de Jarzé passe par alliance dans la maison du Plessis-Bourré (deuxième moitié du quinzième siècle).

Branches cadettes de la famille des Roches d'Anjou.

Simon des Roches, abbé du Loroux (1508). — C. des Roches (1516). — René des Roches, sieur de Chandeliveaux (1669 et 1681).

IX

Armes de la famille des Roches d'Anjou.

CHAPITRE II

GUILLAUME DES ROCHES DEPUIS SA NAISSANCE JUSQU'À LA MORT DU ROI RICHARD

(SECONDE MOITIÉ DU DOUZIÈME SIÈCLE. — 6 AVRIL 1199)

I

DEPUIS SA NAISSANCE JUSQU'À SON MARIAGE

1155 à 1160. — 1190.

Sa naissance entre 1155 et 1160. — Son premier mariage avec une femme nommée Philippe. — Il fonde le prieuré du Houx à Jupilles (entre 1187 et 1199). — Son second mariage avec Marguerite, fille de Robert IV, seigneur de Sablé, et de Clémence de Mayenne (1190). — Sa femme lui apporte en dot Sablé, Loupelande et la Suze, au Maine; Précigné, Briolè et Brion, en Anjou.

II

GUILLAUME DES ROCHES DEPUIS SON MARIAGE JUSQU'À LA MORT DU ROI RICHARD

1190. — 6 avril 1199.

Il conclut, avec d'autres grands personnages, la paix au nom de Richard, roi d'Angleterre, avec Philippe Auguste

(8 juillet 1195). — Il est témoin, en 1195, d'une donation faite par Bouchard, comte de Vendôme, à l'abbaye de la Sainte-Trinité de Vendôme. — André, seigneur de Vitré, le comprend parmi ses amis dans un traité de paix qu'il conclut avec Gui de Laval (1197). — Il est témoin, le 7 octobre 1197, de l'échange des Andelys, fait par le roi Richard avec l'archevêque de Rouen, Gautier, ainsi que d'une donation faite, le 19 février 1199, par le prince anglais, aux religieuses de Notre-Dame des Loges (diocèse d'Angers). — Mort du roi Richard (6 avril 1199).

CHAPITRE III

GUILLAUME DES ROCHES DEPUIS LA MORT DU ROI RICHARD JUSQU'A LA BATAILLE DE MIREBEAU

(6 AVRIL 1199 — 1^{er} AOUT 1202)

I

Du 6 avril 1199 à 1200.

Il assiste à diverses fondations pieuses faites par Aliénor d'Aquitaine, mère de Richard, pour le repos de l'âme de son fils (1199). — Compétition d'Arthur, duc de Bretagne, neveu, et de Jean sans Terre, frère du feu roi. — Jean est couronné duc de Normandie à Rouen (octave de Pâques 1199). — Guillaume des Roches se déclare pour Arthur. — Entrée d'Arthur à Angers (18 avril 1199). — Le jeune prince est reconnu comte d'Anjou, du Maine et de Touraine. — Son entrée au Mans. — Il prête hommage à Philippe Auguste pour le Maine, l'Anjou et la Touraine. — Ses donations aux barons du Maine, confirmées par Philippe Auguste (mai 1199). — Il nomme Guillaume des Roches sénéchal d'Anjou et du Maine, en y joignant le don de Mayet et de la forêt de Bersay, faveur que Philippe Auguste confirme à Guillaume (mai 1199). — Arthur se rend à Tours et s'y fait recevoir chanoine de Saint-Martin. — Incursion des Poitevins et pillage de Tours. — Retour

d'Arthur au Mans. — Fondations pieuses du prince ; ses largesses au clergé du Maine ; don du château de Langes à Robert de Vitré (juin 1199). — Jean est couronné roi d'Angleterre (27 mai 1199). — Il passe d'Angleterre en Normandie, puis dans le Maine (18 sept. 1199). — Guillaume des Roches essaye de ménager un accord entre le roi et Arthur ; Jean promet d'y adhérer. — Entrée du prince anglais au Mans (22 sept. 1199). Il se fait donner des otages par divers seigneurs du bas Maine, Raoul de Vautorte, Guillaume de Montgirou et Guillaume de Gorham, comme garantie de leur fidélité. — Philippe Auguste se déclarant le protecteur d'Arthur, envahit le Maine conjointement avec le jeune duc, dont Guillaume des Roches conduit les troupes (octobre 1199). — Prise et destruction de Ballon par le roi de France. Représentations que lui fait à ce sujet Guillaume des Roches. — Réponse hautaine du roi. — Prise du Mans. — Siège de Lavardin par Philippe Auguste. — L'armée anglaise s'approchant, Philippe Auguste lève le siège de Lavardin, revient au Mans, puis évacue la province. — Irritation de Guillaume des Roches contre Philippe Auguste. — Tentatives de rapprochement ménagées par lui entre Jean sans Terre et Arthur. — Leur insuccès. — Fuite d'Arthur du Mans à Angers. — Mariage de la mère d'Arthur, Constance de Bretagne, avec Gui de Thouars. — Arthur se rend avec sa mère d'Angers à Tours. — Il est remis aux mains du roi de France, qui l'envoie à Paris. — Colère du roi Jean à cette nouvelle. — Il fait incendier le Mans. — Guillaume des Roches, en faveur auprès du roi d'Angleterre et d'Aliénor d'Aquitaine. — Il souscrit à diverses fondations faites par la mère et le fils. — Le roi Jean lui fait la concession d'un marché à Agon, le jeudi de chaque semaine, et, au même lieu, d'une foire de huit jours, à la Pentecôte (27 décembre 1199).

II

De 1200 à 1201.

Donation de Guillaume des Roches à l'abbaye de Perseigne.
— En qualité de sénéchal d'Anjou, il juge diverses contesta-

tions. — Paix du Goulet, entre Jean sans Terre et Philippe Auguste (mai 1200), sanctionnée par le mariage de Blanche de Castille, nièce du roi d'Angleterre, avec Louis, fils du roi de France. — Arthur, délaissé par Philippe Auguste, vient à Vernon prêter hommage à Jean, son oncle, pour le duché de Bretagne et les autres terres qu'il avait en Normandie et en Aquitaine. — Philippe Auguste garde Arthur près de lui. — Séjour du roi Jean à Paris (51 mai 1200). — La cour du roi (*curia regalis*) l'investit par jugement du comté d'Anjou. — Guillaume des Roches se rapproche d'Arthur. — Il ratifie le don des dîmes de Tiercé fait à l'abbaye de Toussaints d'Angers par Hamelin de la Place. — Il exerce ses fonctions de sénéchal d'Anjou dans divers cas. — Expédition du roi Jean en Anjou. — Prise d'Angers (17 juin 1200). — Guillaume des Roches figure comme témoin à diverses libéralités du roi Jean faites à des seigneurs anglais et normands. — Il se fait confirmer par Jean sans Terre le don que lui avait fait Arthur de la sénéchaussée d'Anjou, du Maine et de Touraine, ainsi que de Mayet et de Bersay (24 juin 1200). — Libéralités du roi Jean à des habitants de Tours et du Mans. — Son divorce avec sa femme Havoise de Gloucester. — Il épouse Isabelle, fille d'Aymar Taillefer, comte d'Angoulême, fiancée d'Hugues de Lusignan, comte de la Marche. — Indignation de ce seigneur. — Guerre de Poitou. — Le roi donne en dot à sa nouvelle femme diverses villes d'Anjou et du Maine. — Il envoie Guillaume des Roches assister à l'élection de l'évêque d'Angers (7 septembre 1200). — Habileté politique de la mère du roi, Aliénor d'Aquitaine. — Elle réconcilie Aimeri de Thouars avec le roi son fils.

III

De 1201 à 1202.

Marque de confiance donnée par le roi Jean à Guillaume des Roches. — Précautions prises par le roi pour la garde des places fortes du Maine. — Serment de fidélité de Juhel de Mayenne à Jean (14 octobre 1201). — Guillaume des Roches

s'en porte caution. — Il est envoyé à Moncontour pour recevoir la remise de cette place au nom du roi. — Comme sénéchal d'Anjou, il passe confirmation d'un accord entre les moines de Villeloin et un habitant de la Touraine.

IV

De janvier 1202 au 1^{er} août 1202.

Guillaume des Roches cautionne avec le vicomte de Beaumont un emprunt fait par le roi Jean (6 janvier 1202). — Mort de la duchesse Constance de Bretagne (janvier 1202). — Intervention de Jean dans le testament de la duchesse. — Traité d'alliance entre Jean et Sanche, roi de Navarre (5 février 1202). — Jean réintègre Guillaume des Roches dans un revenu qu'il percevait à la Rochelle (17 février 1202). — Il veut se faire prêter un nouvel hommage par Arthur. — Refus de celui-ci. — Lettre du roi écrite à divers seigneurs de l'Anjou et du Maine, parmi lesquels Guillaume des Roches. — Le sénéchal d'Anjou restitue aux moines de Saint-Nicolas de Sablé les dîmes des terres défrichées des bois de Brion. — Philippe Auguste promet à Arthur de lui faire épouser sa fille (deuxième quinzaine d'avril 1202). — Guillaume des Roches assiste à un procès jugé au Mans (mai 1202). — Préparatifs de guerre du roi Jean. — Guillaume des Roches va acheter des chevaux à la Rochelle. — Il assiste à l'élection de l'évêque d'Angers, Guillaume de Beaumont. — Les hostilités entre Jean et Philippe Auguste commencent en Normandie. — Prise et destruction du château de Boutavant par Philippe Auguste. — Arthur lui prête hommage pour la Bretagne, l'Anjou, le Maine, la Touraine et le Poitou (juillet 1202). — Arthur envahit le Poitou. — Il assiège et prend Mirebeau. — Le roi Jean le surprend et le fait prisonnier avec tous les seigneurs de son armée (1^{er} août 1202). — Conduite de Guillaume des Roches en cette circonstance. — Sort différent des prisonniers de Mirebeau.

CHAPITRE IV

GUILLAUME DES ROCHES DEPUIS LA BATAILLE DE MIREBEAU JUSQU'À LA CONQUÊTE DU MAINE, DE L'ANJOU ET DE LA TOURAINE PAR PHILIPPE AUGUSTE

(1^{er} AOÛT 1202 — 1204)

I

Du 1^{er} août 1202 à 1205.

Le roi Jean assiège et prend le Mans. — Incendie et destruction de cette ville. — Les habitants d'Angers donnent au roi des otages de leur fidélité. — Levée du siège d'Arques par Philippe Auguste à la nouvelle de la prise d'Arthur. — Entrée de Jean sans Terre à Tours. — Cette ville est prise par Philippe Auguste. — Elle est reprise par Jean sans Terre, qui la livre aux flammes. — Disgrâce de Guillaume des Roches. — Le roi Jean lui ôte la sénéchaussée d'Anjou (22 août 1202); puis celle de Touraine (24 août). — Négociations inutiles de plusieurs seigneurs bretons pour la délivrance d'Arthur. — Singulière conduite du beau-père d'Arthur, Gui de Thouars, pendant la captivité de son beau-fils. — Occupation de la ville de Châteauneuf (Tours) par Sulpice d'Amboise (novembre 1202). — Guerre en Poitou entre Aimeri de Thouars et le roi Jean, terminée par une trêve, le 2 novembre 1202. — Jean se rapproche du comte de Beaumont. — Diverses mesures de défense qu'il prend. Collation de bénéfices qu'il accorde.

II

De 1203 à 1204.

Guillaume des Roches se déclare ouvertement contre le roi d'Angleterre. — Il assiège et pille Mirebeau (29 janvier 1203). — Il prête serment à Philippe Auguste (mars 1203) avec beaucoup d'autres seigneurs, pour tout le temps qu'Arthur sera captif. — Son expédition d'Anjou. — Il prend Beaufort, Angers

et Châteauneuf. — Siège et prise de Saumur par Philippe Auguste. — Divers seigneurs de l'Anjou et de la Touraine prêtent serment au roi de France. — Lettre du roi Jean à sa mère et à ses partisans pour les rassurer. — L'armée française envahit le Maine. — Lettre de Jean aux habitants du Mans (19 avril). — Donations de Philippe Auguste à divers seigneurs; à Aimeri de Thouars, il fait présent de Loudun; à Gui de Thouars, de Brissac et de Chemillé (octobre 1203). — Sort d'Arthur. — Jean essaye une première fois, mais en vain, de le faire périr. — Mort du jeune prince, ordonnée par le roi (entre la fin de 1203 et le commencement de 1204). — Opinions diverses des historiens sur cet événement, suivant leurs nationalités. — Appréciation de la conduite de Guillaume des Roches pendant cette première partie de sa vie.

III

Courant de 1204.

Citation de Jean devant la cour des pairs de France. — Son refus de s'y présenter amène la confiscation des possessions anglaises sur le continent. — Philippe Auguste s'approprie juridiquement le Maine et l'Anjou. — Il conquiert la Touraine, moins Chinon et Loches. — Éloge des Manceaux.

Notes développées, complémentaires.

Chaque élève publiera les positions de sa thèse isolément et sous sa responsabilité personnelle.

(Règlement du 10 janvier 1860, art. 7.)

